

ne disait rien que d'ordinaire. Il lui eût fallu avoir en mains le manuscrit. Car si elle avait prévu la lutte, elle n'avait pas prévu pareil abandon : paroles amies, lectures amies, tout lui manquait à la fois.

En même temps (était-ce partie du plan de Polybius ?) elle se trouvait conduite par des amis dans les sanctuaires des dieux étrangers.

En l'espace de quelques jours Isis, Sérapis et Mithra lui offraient les symboles étranges de leurs mystères. Isis avait son temple à Herculaneum ; la protection de Néron et d'Otho avait donné à ce culte exotique un essor momentané ; l'Isium romain avait même été le point de départ du solennel triomphe de Vaspasien et de Titus. Sous les portiques, assis aux bancs de bois, immobiles, extatiques, elle vit les Isiaques, les yeux perdus sur l'image de la déesse alexandrine, absorbés dans la contemplation du lotus, emblème de résurrection. Un mystagogue voilé lui parla de la purification nécessaire, du jeûne préparatoire aux révélations, de la grande veillée où l'épopée mystique déroulait ses plases lumineuses... A Puteoli elle prit part à l'office de Sérapis, le dieu égyptien au long *chiton*, au *modius* bizarre sur la tête chevelue... dans un quartier retiré de Néapolis, par un accroc richement payé au principe d'exclusion des femmes, le dieu-soleil, l'*ized* oriental, Mithra, lui fut révélé, moins sentimental que la souriante Isis au sistre joyeux, plus austère avec ses épreuves de souffrances et d'humiliations, avec son effort de renoncement, condition de la victoire, avec son élan

profond vers le pur et le chaste, étrangement semblable au Christ, mais plus froid, sans charité, tout de raison et d'intellectualisme, troublant pourtant ses ardeurs récentes de néophyte.

Ignorante de la part prise par Polybius dans la disparition des Galates, elle ne soupçonnait point qu'il pût avoir un rôle dans ces visites de curiosité. Et toutefois elle en revenait mal à l'aise, se reprochant des complaisances qui amollissaient sa résolution, constatant une faiblesse croissante devant les actes possibles de résistance, angoissée aux moments de solitude par la réapparition hautaine d'un respect humain qu'elle croyait disparu et qui la ressaisissait, en traître, aux tournants des conversations.

Plus les jours passaient, moins elle se sentait prête au combat définitif.

Et pourtant les heures tragiques approchaient implacablement.

(à suivre)

Une âme que Dieu remplit et d'où il déborde est comme un foyer plein de chaleur et de flamme. Quiconque en approche y puise tout à la fois des *clartés* qui l'éblouissent et des *ardeurs* qui l'embrasent.

Père GRATRY.



DANS LES PLAINES DE L'OUEST

L'élevage du mouton est une source de grands revenus pour l'Alberta. Certaines sections du sud de cette province, peu propices à la culture des céréales, sont couvertes de nombreux troupeaux.